

**COMMISSIONS DES CORRECTIONS DU SUJET DES BEP RÉNOVÉS
FRANÇAIS.**

Mercredi 15 juin 2017

LIEUX de correction - Organisation matérielle du centre de correction :

Bon accueil dans les centres (café, boissons fraîches, gâteaux appréciés lorsqu'ils sont proposés). Organisation générale satisfaisante (nombreux PC pour saisir les notes au LP de Saint-Vaury, copies préalablement réparties et mises sous enveloppe nominative au LP Pagnol Limoges...). Dans un centre, du bruit dans les couloirs, entraîné par les déplacements d'élèves en cours.

Compétences de lecture.

Points forts du sujet/réussites des candidats :

Texte accessible. Lien aisé entre les documents et supports jugés intéressants par les correcteurs.

- Questions globalement comprises - Question 1 : bonne perception du message transmis par l'affiche.
- Question 3 portant sur les procédés d'écriture (le procédé le plus souvent trouvé : les champs lexicaux opposés, l'antithèse...).
- Question 4 : quelques réponses pertinentes (liens, procédés).
- Pour une très grande majorité des candidats, un souci de bien faire, de répondre en reprenant les termes de la question, d'essayer de citer le texte et de montrer qu'ils ont acquis des connaissances.

Points faibles du sujet/difficultés des candidats

Ecarts significatifs entre les attentes des corrigés et les réponses des élèves, à mettre en relation avec la formulation des questions (et non avec ce qui était demandé).

Difficultés des candidats par rapport à la compréhension de certaines consignes. Nombreuses réponses incomplètes ou trop peu développées.

- Question 1 : analyse du document iconographique le plus souvent inexistante ; message délivré de façon générique sans appui sur une analyse faisant le lien entre photographie et texte.
- Question 2 : beaucoup de paraphrase. Difficultés des candidats à « s'appropriier » le texte. Absence de perception de ce qu'inspire l'anecdote à Victor Hugo (inquiétude) ou de l'évolution des sentiments et de la réflexion de l'auteur. Contre-sens récurrent : *glorification de la richesse et condamnation de la misère*.
- Question 3 : un seul procédé d'écriture est cité et analysé dans la très grande majorité des copies.

	<ul style="list-style-type: none"> - Question 4 : consigne parfois confondue avec une question fermée. Chez certains candidats, redondances dans les réponses avec celles de la question 3. - Difficultés des candidats à établir un lien entre le corpus et l'objet d'étude <i>Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice</i>.
<p><u>Compétences d'écriture.</u></p> <p>« Vous écrivez un article pour le journal de votre établissement dans lequel vous dénoncez une injustice dont vous avez été le témoin directement ou par l'intermédiaire d'un reportage télévisé (par exemple : discrimination, misère, guerre...) ».</p>	
<p><u>Points forts du sujet/réussites des candidats :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Sujet classique, situation d'évaluation sans doute vue en classe (récit d'une injustice). - Bonne narration d'une scène qui dénonce l'injustice (exemples de dénonciation variés et parfois pertinents : pauvreté, harcèlement, discrimination à l'embauche, discrimination à l'encontre des personnes en situation de handicap). - Elèves inspirés par le sujet. - Longueur respectée sur une majorité des copies. 	<p><u>Points faibles du sujet/difficultés des candidats</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Des injustices qui ne relèvent pas des valeurs portées par les Lumières (immigrés, aides par rapport aux pauvres avec l'idée de discriminer les uns au profit des autres). Rares sont les références aux Philosophes des Lumières. Quelques dérives « idéologiques ». - Situation d'énonciation non respectée : peu de véritables articles (contraintes liées à la forme quasiment occultées par l'ensemble des candidats ou peu respectées, absence de structuration, lecteur rarement interpellé). - Des hors sujets. - Problème de compréhension du sujet. - Non-respect de la longueur pour certaines productions. Sujet vu par certains correcteurs comme très long avec des questions demandant un temps de relecture, ce qui a pu nuire au travail d'écriture de certains candidats.

- Manque de précision du lexique, absence de connecteurs. Qualité de la langue souvent négligée : on sent que l'écriture s'est faite au fil de la plume sans construction préalable et relecture (syntaxe et orthographe approximatives).